

se frayer un passage au milieu des larges ornières, et le piéton lui-même avait fort à faire pour se retirer sain et sauf des flaques profondes dont elle était marquée.

Arrivé à un endroit où cette route forme l'éclipse à droite et à gauche, et a reçu, sans doute à cause de cette disposition, le nom de carrefour *dell' Cruzada*, notre jeune voyageur fut subitement arrêté par ce cri poussé d'une voix lamentable :

—La charité, pour l'amour de Dieu !

C'était un mendiant qui, couché nonchalamment sur le revers d'un ravin, sollicitait les âmes charitables.

Ne pensant pas que la requête pût s'adresser aux voyageurs aussi pauvrement accoutrés qu'il l'était, il allait poursuivre son chemin, lorsque, ayant jeté les yeux sur le mendiant, il frissonna de tous ses membres en se voyant le point de mire d'un *trabuco*.

Il y a cent ans, mendiant et bandolero étaient synonymés. Ce que l'un ne pouvait obtenir par la prière, l'autre l'arrachait par la force. Notre jeune homme savait cet usage ; aussi, ne voulant pas s'exposer par un refus aux conséquences qui en étaient ordinairement la suite, il fouilla avec une muette résignation dans sa poche... Hélas ! elle était bien peu garnie.

—Que faites-vous donc là, caballero ? dit à ce moment la voix rude d'une personne qui venait d'arriver.

—Vous le voyez, dit timidement le pauvre imposé en se retournant avec une sorte d'effroi, j'obéis. Et il montrait le *trabuco*.

L'interlocuteur était un homme de quarante-cinq à cinquante ans, à la taille haute et bien prise, à l'œil vif, au teint brun, aux cheveux noirs. Il portait un justaucorps de cuir fauve taillé carrément à la gorge, boutonné sur l'épaule gauche par un seul bouton et garni de dessus de manches ouvragés. Sur son dos pendait en bandoulière un bâton de cormier. Une ceinture de daim gris, dans laquelle passait une longue navaja, prenait étroitement sa taille ; à la saignée de ses deux bras se voyait un crevé de toile jaune ourlé de bleu ; une culotte de gros mazumet brun venait en bouffant s'attacher à ses genoux, au dessous desquels descendaient des guêtres grises, laissant paraître vers le milieu sa jambe nue ; enfin, des alpargatas, espèce de sandales semblables à celles des

anciens, et un vaste chapeau nommé sombrero voilà quel était son accoutrement.

D'un coup d'œil rapide il avait vu de quoi il était question. D'un seul bond il se trouva en face du mendiant, son bâton de cormier levé sur sa tête et le *trabuco* retenu sous son pied.

—Misérable ! dit-il, n'es-tu pas honteux de faire ainsi ton abominable métier ? Que tu t'adresses à un hidalgo, c'est fort bien ; l'hidalgo est riche et doit payer, mais que tu soumettes au péage un pauvre jeune homme qui me paraît n'avoir que la peau sur les os et son méchant pourpoint sur la peau, c'est une lâcheté !

Et comme le mendiant fesait mine de se lever.

—Ne bouge pas ! lui cria l'inconnu, ou je te brise le crâne !

A ces mots, il fit sauter à quelques pas le *trabuco*, courut le ramasser, le déchargea en l'air, et le rejetant dédaigneusement près du mendiant :

—Souviens-toi de la leçon, Diégo ! lui dit-il. Si jamais je t'y rattrape, tu me le paieras. Tu sais si je suis homme de parole. Quant à vous, ajouta-t-il en revenant près de celui dont il avait sauvé si fortuitement la bourse, et peut-être la vie, si vous m'en croyez, une autre fois vous ne tenterez pas seul les grandes routes, c'est malsain. Mieux vaut prendre les chemins détournés. Mais puis-je savoir à qui j'ai l'honneur de parler ?

—Sans aucun doute, monsieur, répondit le jeune voyageur un peu remis de sa première émotion. Toutefois, et avant tout, vous me permettez de vous remercier de l'éminent service que vous venez de me rendre. Je me nomme Feliciano.

—C'est un joli nom, je vous en fais mon compliment, il vous portera bonheur.

—J'en accepte l'augure, et suis assez disposé à y croire d'après ce qui vient déjà de m'arriver.

—Plût au ciel que le mien fût aussi distingué, reprit l'inconnu ; je me nomme tout uniquement Domingo. Vous êtes ?...

—Un pauvre bachelier de Salamanque qui vient de prendre ses licences.

—Et moi un *vinatero*, qui viens en droite ligne de la plus belle ville des Espagnes, de Séville. Vous savez le proverbe : " Qui n'a pas vu Séville, n'a pas vu la merveille du monde." Mais, pardieu ! il me semble que vous